

Inauguration de l'Institut de Dhagpo Kagyu Ling
Saint-Léon-sur-Vézère, jeudi 13 juin 2013

Discours de M. François Bruno
Maire de Saint-Léon-sur-Vézère



Mesdames, Messieurs,

En tant que maire du village, c'est un grand plaisir et un grand honneur pour moi de prendre la parole à l'occasion de l'inauguration de ce très beau centre d'étude et de pratique du bouddhisme sur la commune de Saint-Léon sur Vézère.

La grande ouverture que revêt cette cérémonie est, de mon point de vue, un élément marquant car elle me paraît caractériser l'attitude du Centre Dhagpo vis à vis de notre commune, et j'y vois quelque chose dont notre société gagnerait à s'inspirer pour développer un « savoir vivre ensemble » qui évite les clivages et les communautarismes.

Bien avant d'être le maire de Saint Léon, j'en ai été un simple habitant qui se trouvait être l'un des plus proches voisins du Centre. Lorsqu'en 1976, les premiers bouddhistes tibétains se sont installés dans cette ferme dont Monsieur Benson leur avait fait don, nous les avons vus arriver, il faut l'avouer, avec un certain étonnement. Leurs pratiques, leurs costumes, leurs croyances différaient assez sensiblement de celles de la majorité des habitants. Elles nous semblaient pour tout dire « exotiques » mais d'autant moins agressives qu'aucun prosélytisme ne se faisait ressentir auprès des Saint-léonais. Et la mise en place de journées porte ouverte a très vite permis à tous ceux qui le souhaitaient de s'assurer que rien de secret ou de sectaire — donc d'inquiétant — ne s'y déroulait.

En revanche, gravitaient autour du Centre quelques individus un peu indisciplinés, peut-être davantage attirés par une forme de marginalité que par un enseignement rigoureux. Eux ne se comportaient pas toujours aussi bien et la municipalité ou les habitants ont parfois connu avec eux quelques difficultés, heureusement jamais graves. Autant que je m'en souviens, c'est plutôt cette population satellite qui a suscité, dans les premières années, une certaine réserve de la part des Saint Léonnais. Mais, petit à petit, les responsables du Centre ont su mieux structurer leur fonctionnement et rendre leurs liens avec ces sympathisants plus strictes, si bien que certains se sont davantage intégrés et d'autres sont partis ailleurs.

Quoi qu'il en soit, ces débuts ont permis à des familles de se constituer ou de s'installer durablement sur la commune, contribuant ainsi à la faire vivre, en particulier en envoyant leurs enfants à l'école du village ou en s'approvisionnant auprès des commerces locaux.

En 1983, j'ai été pour la première fois élu comme conseiller municipal, avant de devenir adjoint puis maire. Cela fait donc 30 ans que j'ai développé avec les responsables successifs de ce Centre des contacts plus officiels, administratifs ou règlementaires, mais, je peux vous l'affirmer, dans un climat toujours cordial et serein.

Au delà de la très bonne qualité de nos relations, je souhaite évoquer aussi les bénéfices que, à mes yeux, les Saint Léonnais tirent de cette vie partagée.

Je pense d'abord, comme je l'ai dit en commençant, à l'ouverture d'esprit qu'apporte à notre culture locale la pensée bouddhiste, si différente de nos références traditionnelles mais, au final, si compatible. Elle nous permet de les revisiter, de les revivifier ou parfois de les faire évoluer, en se fondant toujours sur l'écoute et le dialogue.

A l'image de cette construction qui est en harmonie avec le paysage, le centre Dhagpo a démontré sa capacité à s'intégrer à notre commune en refusant tout cloisonnement. Je ne citerai que deux exemples pour illustrer cette volonté d'ouverture : l'accueil ce matin, pour cette célébration œcuménique, de membres du clergé d'autres religions, et la présence dans les rues et les restaurants du village d'adeptes ou de lamas. Ainsi, je me souviens même d'avoir vu, lors de la fête de Saint-Léon, de jeunes lamas dans les auto-tamponneuses qui ne boudaient pas leur plaisir.

Je pense enfin à la renommée internationale de Saint-Léon à laquelle contribue le Centre et à la dynamique qu'il génère dans l'économie locale.

Pour toutes ces raisons, le Conseil Municipal et moi-même nous réjouissons de la présence du Centre sur notre territoire et nous le voyons rayonner avec un grand plaisir.

L'inauguration, aujourd'hui, de ce magnifique bâtiment, est l'aboutissement d'un long travail et le résultat d'un dialogue constructif avec la municipalité. Je forme le vœux que notre vie commune dure encore très longtemps et que, comme les couples partageant depuis longtemps un même espace, nous nous découvrons les uns et les autres, dans les années à venir, des intérêts réciproques, des charmes que nous n'avions pas encore soupçonnés et connaissons ensemble des aventures nouvelles.

Je vous remercie de votre attention.